

Signature d'un accord-cadre de coopération avec l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

Discours de Pr. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

A bord du Marion Dufresne – océan Indien | 25 juillet 2022

Madame la directrice générale de l'IRD,

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

Quelle chance ! Et quel symbole que de signer un accord-cadre de coopération entre la Commission de l'océan Indien et l'Institut de recherche pour le développement au beau milieu de l'océan Indien à l'occasion d'un leg du Marion Dufresne !

C'est en effet un symbole fort de notre volonté commune de coopérer en faveur des biens communs et l'océan que nos Etats membres de la COI ont en partage est certainement l'un des premiers.

Longtemps, nous considérons dans nos îles l'océan qui nous entoure comme une barrière, une séparation avec nos voisins et avec le vaste monde. Depuis quelques années, notre regard a changé. Les gouvernements des Etats membres de la COI renouent avec leurs vastes espaces maritimes deux fois plus vastes que la mer Méditerranée. Nos îles sont en fait des Etats-océan qui étirent leur juridiction sur une superficie de plus de 5 millions de km². Aux opportunités qui se profilent, notamment avec l'émergence de ce que nous nommons l'économie bleue, s'ajoute aussi des responsabilités en matière de sécurité et de préservation des écosystèmes marins et côtiers.

En effet, notre région du Sud-Ouest de l'océan Indien est l'un des 34 points chauds de la biodiversité mondiale. Elle abrite le deuxième plus grand triangle récifal du monde, des mangroves parmi les plus étendues d'Afrique et des herbiers marins dont on continue d'étudier les dynamiques et l'importance pour la biodiversité marine et l'atténuation des effets du dérèglement climatique. Mais l'Indianocéanie est aussi la troisième région du monde la plus à risques face aux catastrophes nationales. Elle est menacée aussi par des risques croissants de pollution, notamment par les plastiques.

Face à ces enjeux, je suis convaincu que la recherche scientifique, l'innovation, la formation et l'éducation constituent des axes d'intervention

porteur pour la coopération régionale de la COI. Dès mon investiture, j'avais indiqué ma volonté de renforcer la coopération en matière d'éducation et de formation. J'avais aussi souligné la place grandissante que nous devons accorder à la science et à la recherche dans nos programmes de coopération.

En près de quatre décennies, la COI a acquis une expérience et une expertise reconnue dans l'élaboration et la mise en œuvre de projets régionaux de gestion intégrée des zones côtières, de gestion durable des pêches ou encore d'adaptation aux effets du changement climatique. Ce qui graduellement change dans notre manière de faire, c'est l'engagement plus systématique de la communauté des chercheurs et des institutions de recherches.

C'est donc tout naturellement que la COI a souhaité formaliser sa relation avec l'IRD, un acteur majeur de la recherche appliquée pour le développement. Notre coopération prendra notamment forme dans le cadre du projet « Expédition plastique océan Indien » de la COI – plus connu sous son acronyme ExPLOI, soutenu par l'Agence française de développement et le Fonds français pour l'environnement mondial. Ce projet promeut la recherche scientifique, l'innovation, l'entrepreneuriat circulaire et des modes vertueux de production et de consommation pour réduire la pollution marine plastique.

Des missions océanographiques seront organisées dans la région pour mesurer l'état de la pollution marine par les plastiques. Des campagnes de sensibilisation seront conduites dans nos territoires pour promouvoir de nouveaux comportements, partager les savoirs scientifiques et mobiliser les jeunes dans les domaines de la science, de l'innovation et de l'entrepreneuriat. L'IRD a un rôle utile à jouer dans ce dispositif, notamment par le déploiement de scientifiques.

Permettez-moi un dernier mot pour remercier chaleureusement nos collègues de l'IRD, de l'IFREMER, de la COI et l'équipage du Marion Dufresne pour avoir rendu possible cette séquence en présence d'un panel de haut niveau et au milieu de cet océan qui nous rassemble et que nous devons collectivement préserver.

Je vous remercie de votre attention.